

Contact presse : *Philippe Guichard*
Directeur du Conseil du Cheval de Nouvelle-Calédonie
74 50 77 - philippe.guichard@lagoon.nc

Mercredi 4 novembre 2020

DOSSIER DE PRESSE

Améliorer la race équine en Nouvelle-Calédonie

Une trentaine d'équidés sont arrivés par avion le vendredi 18 septembre dernier. Cette importation inédite, reportée de plusieurs mois en raison de la crise sanitaire, va permettre d'améliorer l'offre génétique pour la filière locale d'élevage, en particulier pour les races n'autorisant pas l'insémination artificielle.

Portée par le Conseil du cheval de Nouvelle-Calédonie, cette opération unique en son genre a bénéficié du soutien du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, des trois provinces, du fonds Éperon, de la Société d'encouragement à l'élevage du cheval français (SECF ou société LeTrot), de la Fédération nationale des conseils des chevaux, de Cheval Distribution et de plusieurs acteurs locaux et métropolitains de la filière équine (élevage, sports équestres, courses hippiques et tourisme).

À la fois par sa portée géographique, la pluralité de ses intervenants et les retombées économiques, sportives et ludiques attendues, cette opération est indéniablement structurante pour la filière équine. Elle est l'exemple d'une action fédératrice réussie par le Conseil du cheval de Nouvelle-Calédonie, qui réunit les secteurs du sport et des courses hippiques dans une même opération.

Cet investissement à long terme pour la filière va lui permettre de bénéficier de nombreuses retombées :

- les éleveurs par le renouvellement de l'offre génétique de l'étalonnerie de Nouvelle-Calédonie, centre public de reproduction et d'expertise, géré par l'UPRA équine en partenariat avec la Chambre d'agriculture de Nouvelle-Calédonie,
- les sports équestres grâce au renouvellement de l'offre génétique,
- les éleveurs asins, par l'introduction et le développement de l'élevage d'une nouvelle race, l'âne des Pyrénées, et l'ouverture de projets touristiques,

- le monde des courses hippiques dans son ensemble avec l'approvisionnement des courses au trot, le développement de l'élevage et des courses hippiques et la pérennisation de la filière trot et de la race Trotteur Français,
- les propriétaires / éleveurs qui auront bénéficié de l'opération pour importer un cheval de métropole.

Le coût global de l'opération de convoyage portée par le Conseil du Cheval de Nouvelle-Calédonie, incluant uniquement l'achat des chevaux Trotteur Français, est d'approximativement 65 millions de francs, financé à 64 % par les importateurs, 19 % par les sociétés mères et le Fonds Éperon, 16 % par les collectivités publiques et 2 % par des sponsors privés.

Les 32 équidés importés

- six juments et un étalon trotteur français, pour pérenniser la filière d'élevage et poursuivre l'organisation de courses hippiques,
- trois étalons (un pur-sang, un trotteur français (supra) et un selle français) pour renouveler les étalons vieillissants actuellement à l'étalonnerie et pérenniser le fonctionnement du centre public d'expertise et de reproduction de Nouvelle-Calédonie.
- 21 ânes (dont deux baudets et cinq ânonnés pendant la période de confinement en Métropole) destinés à une entreprise privée dans le cadre d'une opération de développement durable,
- deux chevaux destinés à des particuliers privés.

La station d'élevage de Nessadiou

La station d'élevage de Nessadiou située à Bourail est un centre d'expertise pour l'élevage bovin et la reproduction équine. Cette station héberge l'étalonnerie de Nouvelle-Calédonie, inaugurée le 21 avril 2004, qui est l'unité publique de référence associant étalonnerie et centre d'insémination artificielle. Il s'agit d'un formidable outil de développement au service des éleveurs et du « monde du cheval » calédonien.

La création d'une étalonnerie en partenariat avec la Chambre d'agriculture a répondu à la fois à un souci de cohésion de la filière et d'économie de moyens, ainsi qu'à la nécessité de disposer d'une structure opérationnelle pour développer la technique d'insémination artificielle en semence congelée. Les derniers étalons confiés à la Nouvelle-Calédonie par les Haras Nationaux (1 Pur-sang, 1 Trotteur Français et 1 Selle Français) y assurent toujours la monte publique.

Ce centre de reproduction, aujourd'hui salué par les utilisateurs et observateurs comme une grande réussite, permet l'accueil chaque année d'une soixantaine de juments en moyenne.

En 2019, 81 % des chevaux inscrits au championnat CSO amateur et amateur élite étaient directement issus d'une saillie ou d'une insémination ayant eu lieu à l'étalonnerie de Nessadiou.

Transport et conditions sanitaires de quatorzaine des animaux

Le convoyage des animaux a été effectué par un vol spécifiquement affrété par Qatar Airways, afin d'une part de réduire la durée du voyage pour le bien-être des animaux (il faut compter trois mois par la « voie habituelle », avec transport aérien jusqu'en Australie, puis camion et bateau cargo) et le coût final de l'opération rapporté à chaque animal.

Avant leur départ, tous les équidés ont observé une quarantaine d'une durée d'un mois. À leur arrivée en Nouvelle-Calédonie, ils ont de nouveau été dirigés vers la quarantaine animale de Païta, où ils ont séjourné 15 jours.

Le Conseil du cheval

Le Conseil du cheval, présidé par Vincent Fardeau, réunit toutes les composantes de la filière équine au sein de quatre collègues, dont les membres de droit sont respectivement :

- le Comité régional d'équitation de Nouvelle-Calédonie (CRE-NC), présidé par Vincent Fardeau,
- la Fédération des courses hippiques (FCH-NC), présidée par Pascal Vittori.
- l'Upra équine, présidé par Mathieu Naturel,
- le Groupement technique vétérinaire de Nouvelle Calédonie (GTV-NC), présidé par Laurent Fabre.